CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille DASSONVILLE-VENANT qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur CARLOS DASSONVILLE, pieusement décédé à Roubaix, le 2 juin 1906, à l'âge de 62 ans, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi qui sera célébrée le mardi 5 courant, à huit heures, aux Vigiles qui seront chantées le même jour, à cinq heures trois quarts, et aux Convoi et Service Solennel qui auront lieu le mercredi 6 dudit mois, à dix heures précises, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Charles-Quint, 21, à dix heures moins le quart.

Les Religieuses Pauvres-Claires Colettines, en exil, à Roubaix, ont la douleur de vous faire part de la perte irréparable qu'elles viennent de faire en la personne de leur Très-Révérende Mère MARIE-COLETTE, abbesse jubilaire, fondatrice du couvent de Roubaix, née Marie-Sophie DE CAE, pieusement décédée le 2 juin 1906, dans la 76e année de son âge et la 51e de Religion, après avoir reçu les derniers Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise et aidée par les prières de ses consœurs. Le Service Funèbre aura lieu à Roubaix, mercredi 6 juin, à neuf heures du matin, à l'église Saint-Martin, sa paroisse.

BELGIQUE

LE DRAME DES FOLIES BERGÈRES A PARIS. — Une femme assassin. — Son arrestation à Bruxelles. — Le 24 mai, vers 9 heures 30 du soir, une femme dont la toilette tapageuse indiquait suffisamment le genre de profession, descendait d'un fiacre devant les Folies-Bergères, s'avançait vers un groupe de quatre femmes et, se précipitant sur une grande et forte fille blonde, lui plongeait dans la poitrine un couteau à cran d'arrêt. Puis, ramassant ses jupes, elle gagna la rue Richer et disparut sans qu'aucun des nombreux témoins de ce drame rapide eût songé à s'élancer à sa poursuite.

La victime, pendant ce temps était transportée à l'hôpital Lariboisière où elle expira en arrivant.

L'enquête établit que les deux héroïnes de ce drame tragique exerçaient chaque soir leur profession dans le faubourg Montmartre. La victime était connue sous le sobriquet de la « Grosse blonde », l'autre était surnommée « Cyrano ». Il s'agissait d'un drame de la jalousie.

La victime de ce crime était une Bruxelloise, nommée Charlotte Freret; elle était très connue ici, dans un certain monde et avait été condamnée, il y a deux ans par le tribunal correctionnel de Bruxelles, du chef de débauche de mineurs, à un an de prison. Libérée, elle était retournée à Paris.

L'instruction ouverte à la suite du drame du 24 mai établit que le véritable nom de Cyrano était Marie Ravelli. Celle-ci, qui a vingt-deux ans à peine, s'était réfugiée à Bruxelles où elle était descendue dans un hôtel de la rue de la Fourche, sous le nom de Louise Giovanni.

C'est là qu'un brigadier de la sûreté parisienne, M. Colmard, assisté de MM. Claessens et Maertens de la brigade judiciaire, l'a arrêtée au saut du lit, dimanche matin.

Cyrano était à Bruxelles depuis mardi dernier. Conduite au commissariat de police de l'Hôtel de Brabant, elle fit spontanément l'aveu de son crime.

Marie Ravelli a été écrouée en attendant qu'elle soit, après les formalités d'extradition, livrée à la justice française.

YPRES

LA MUTUALITÉ. — Les délégués des différentes sociétés de secours mutuels se sont de nouveau réunis lundi après-midi à trois heures et demie, en la salle Iweins, à l'effet de constituer une fédération. M. G. Werbrouck et C. Hallaert, les promoteurs de cette nouvelle œuvre, présidaient. Les statuts de la Fédération furent adoptés par les treize sociétés présentes, la question d'adhésion restant réservée. Un Comité provisoire fut constitué; il se compose de MM. G. Werbrouck (Ypres); Ch. Hallaert (Voormezeele); J. Franchomme (Wervicq); Em. Huys (Gheluwe); Z. Rogiers (Saint-Jean); Em. Vandevelde (Watou); H. Vandenweghe (Zillebeke). La réunion pour la constitution définitive de la fédération est fixée au 21 juillet prochain, dans la même salle.

NOCES D'OR. — Les époux Séraphin Vanderbrecht-Spimeuwyn, deux honnêtes ouvriers habitant Cour des Veuves, rue de Dixmude, ont fêté lundi leurs noces d'or. Ils ont été reçus à 9 heures 1/2 à l'Hôtel de Ville, par M. l'échevin Struye, qui les a complimentés et leur a remis un cadeau de la part de S.M. le Roi et un de la part de la ville. Le champagne d'honneur a été versé à eux et à leur famille. De là, les deux vieillards très alertes encore, se sont rendus à la cathédrale Saint-Martin où ils ont assisté dans le chœur à la grand'messe. Inutile de dire que le quartier de la Cour des Veuves était en fête.

COUPS DE REVOLVER. — Lundi vers deux heures de l'après-midi, la police a arrêté un boxeur de nationalité allemande qui, étant en état d'ivresse, tirait des coups de revolver au Marché-aux-Poissons.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE. — Vers cinq heures de l'après-midi, un jeune homme de Wouman, du nom de Pierre Depoorter, arrivait en vélo de la rue de Lille, vers la Grand'Place, lorsque au même moment l'automobile de M. Jonglez-Renard, rue Abbé-de-l'Epée, à Tourcoing, débouchait en tournant du marché bas et de la Grand'Place. Le cycliste qui n'avait pas pu voir l'automobile, ne put se garer à temps et la heurta en pleine vitesse. Il fut violemment projeté contre le sol, mais en a heureusement été quitte avec quelques légères blessures, une partie de ses vêtements déchirés et son vélo mis en morceaux. Le pharmacien May a soigné le cycliste, et M. Jonglez qui avait immédiatement arrêté son automobile, a assuré le cycliste qu'il serait largement indemnisé.

TOURNAI

FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS DU SAINT-SACREMENT. — La paroisse de Saint-Piat, en même temps qu'elle avait organisé une grande retraite paroissiale, inaugurait dimanche, la nouvelle Association du Saint-Sacrement pour les hommes et jeunes gens de la paroisse de Saint-Piat, dont on avait discuté les statuts le matin, au local Saint-François-Xavier. Après les vêpres solennelles avait eu lieu au même local une assemblée générale des dames et jeunes filles de la paroisse, où il avait été donné lecture de rapports sur l'Apostolat de la Prière, la Communion réparatrice et les retraites de jeunes filles.

A quatre heures et demie, autre grande réunion pour les hommes et jeunes gens, auxquels s'étaient joints un grand nombre de membres des associations du Saint-Sacrement et autres sociétés pieuses des paroisses avoisinantes, Saint-Jean, Saint-Jacques, Notre-Dame, Saint-Lazare, Notre-Dame-Auxiliatrice, Sainte-Marguerite. Trois sociétés de Maubray, Froidmont et Irchonwez, accompagnées de leur curé, assistaient également.

Mgr l'évêque présidait, ayant à ses côtés Mgr le prince de Croy, MM. Coppin, doyen de Notre-Dame; le chanoine Douterlungne; M. Hidulphe Stiénon du Pré et les délégués des paroisses chargés de siéger au bureau. M. le curé de Saint-Piat a remercié Mgr l'évêque de sa présence à cette réunion eucharistique; il a également remercié le prince de Croy, dont le nom, dit-il, est synonyme de dévouement à deux grandes causes: Religion et société.

M. Félix Van de Kerchove donne lecture du rapport sur les Associations du Saint-Sacrement, leur but, les bons exemples qu'elles donnent et le respect humain qu'elles combattent.

M. Ach. Duriez parle de la Ligue des Retraitants de Saint-Piat; il en donne le bilan de huit mois d'existence et de prospérité et M. Victor Kain décrit les Secrétariats du Peuple et leur fonctionnement.

Monseigneur félicite les trois rapports. A l'issue de la cérémonie, un cortège s'est formé pour se rendre à l'église Saint-Piat, où, au cours du salut solennel, Monseigneur l'évêque a béni le drapeau de la nouvelle association.

LE XIIIe CONGRÈS DES BOUCHERS ET CHARCUTIERS DE BELGIQUE a eu lieu cette année à Tournai les dimanche 3 et lundi 4 juin (Pentecôte). A cette occasion, la corporation des bouchers et charcutiers de Tournai avait organisé des fêtes qui ont obtenu beaucoup de succès.

Le dimanche 3, les congressistes au nombre de 300, venant d'Ostende, Gand, Charleroi, Péruwelz, Louvain, Namur, Bruges, Mons, Anvers, etc., s'étaient réunis place Crombez. Un cortège s'est formé; il a parcouru les principales rues de la ville et s'est ensuite rendu à l'Hôtel de Ville, où les attendait l'Administration communale. M. Jules Verriest a présenté à M. le bourgmestre et MM. les conseillers le président de la Fédération, M. Pierre Dourlet, de Charleroi. M. le bourgmestre souhaite la bienvenue aux étrangers et espère qu'ils conserveront un bon souvenir de l'hospitalité tournaisienne. M. Dourlet, au nom de la Fédération, remercie l'Administration communale de sa gracieuse réception.

A trois heures et demie a eu lieu à la salle des concerts, la séance du Congrès. M. Hainaut, vice-président, a donné lecture d'un rapport sur la question des viandes, et M. Dourlet, président, a parlé de la Boucherie vis-à-vis des pouvoirs publics.

A six heures, un banquet a réuni tous les congressistes à la Halle aux Draps, au cours duquel un concert a été donné. Le soir, sur le kiosque de la Grande-Place, la musique des Chemins de fer, dirigés par M. Sempers, s'est fait entendre.

Le lundi, à quatre heures, sur la place Crombez a eu lieu un concert par la Fanfare Saint-Joseph, dirigée par le sympathique M. Simon, et à son issue, a eu lieu le départ du « Neptune ». Très belle ascension; l'aérostat était piloté par M. Seutenaire, de Mons; il était accompagné de M. le docteur Gary, de Tournai.

ACCIDENT DE VÉLO. — Lundi 4 juin, vers quatre heures et demie de l'après-midi, M. Edmond Deloose, âgé de 16 ans, demeurant rue des Jésuites, descendait en vélo le boulevard Léopold, lorsque, voulant éviter un groupe d'enfants, il se heurta contre un arbre. Assez gravement blessé au front, il fut transporté dans une maison voisine, où il reçut les soins du docteur Desmon.

Demandez partout le **Vieux système marque 't WIT STOOPKE.** 937

OSTENDE. — L. JACQUEMONT et Cie, 15, chaussée de Thourout, 128, 130, 132, r. Euphrosine-Bernaert (près place Léopold Ier). Vins, spiritueux. Bières étrangères et du pays. Produits alimentaires. Téléphone 7. 2897

CHOCOLAT-LOUIT appréciez la qualité 1084

DEUTSE OST-AFRIKA LICHNIE

Service Postal direct toutes les quatre semaines pour Le Cap de Bonne-Espérance, Port-Elizabeth, East-London, Durban, Delagoa-Bay, avec escale à Las Palmas.

Prochains départs de *Boulogne-sur-Mer*, pour voyageurs seulement: *SS. Herzog*, 5.000 tonneaux, 16 juin 1906; *SS. Burgmeister*, 6.900 tonneaux, 13 juillet 1906.

S'adresser pour prix du passage en 1re, 2e et 3e classes, à: MM. Hernu, Péron et Ce, Ltd, Boulogne-sur-Mer. 4134

LA VIE SPORTIVE

Automobilisme

Le concours de véhicules industriels

PARIS-TOURCOING

(Concours du 6 au 12 juin. Exposition du 13 au 17 juin)

C'est demain mercredi 6 avril, à deux heures de l'après-midi, que sera donné, place de la Concorde, devant l'hôtel de l'Automobile-Club de France, à Paris, le départ de la première étape du concours de véhicules industriels automobiles Paris-Tourcoing, organisé par l'A.C. du Nord de la France, avec la collaboration des autres clubs régionaux et de l'*Auto*.

Le pesage des véhicules aura lieu dans la matinée aux Tuileries. L'itinéraire du concours comporte: Première étape (mercredi), Paris, Versailles, Saint-Germain, Pontoise. — Seconde étape (jeudi 7 juin): Pontoise, Méru, Beauvais. — Troisième étape (vendredi 8 juin): Beauvais, Breteuil, Amiens. — Quatrième étape (samedi 9 juin): Amiens, Doullens, Arras. — Cinquième étape (dimanche 10 juin): Arras, Douai, Lille, Roubaix, Tourcoing. — Sixième étape (lundi 11 juin): Tourcoing, Courtrai, Tournai, Tourcoing. — Septième étape, épreuve de consommation (mardi 12 juin): Tourcoing, Halluin, Comines, Armentières, Lille, Tourcoing. Pour les six dernières étapes, les premiers départs seront donnés chaque jour à sept heures du matin.

L'épreuve qui a soulevé un très grand intérêt dans l'industrielle région du Nord de la France a réuni 29 concurrents dont quatre véhicules de transports en commun et vingt-cinq véhicules de transports de marchandises. Des fêtes sont organisées partout sur le passage des concurrents et, à tous les points de vue, cette intéressante manifestation qui se terminera par l'exposition des véhicules concurrents, du 13 au 17 juin, à Tourcoing, s'annonce comme devant obtenir le plus vif succès.

LE JOURNAL DE ROUBAIX publiera demain mercredi un

Supplément Spécial Illustré

de quatre pages, consacré au Concours de Véhicules industriels Paris-Tourcoing donnant les détails les plus complets sur cette importante manifestation industrielle.

Ce supplément spécial sera donné gratuitement avec le numéro de mercredi matin qui comptera ainsi

DIX PAGES POUR 5 CENTIMES

MOTOBLOC. — Châssis 14 et 20 chevaux, livrables de suite, François Ernoult et Cie, Roubaix. 4052

PNEUMATIQUE **AMAZONE** POUR CYCLES ET MOTOCYCLES (Exiger cette marque)

En vente chez MM. L. Scauflaire, boulevard de Reims, 2, Roubaix; Freson-Beghin, 6, rue Gambetta, Croix; L. Temperman, à Lys-lez-Lannoy. 98968-3

AUTOMOBILES ET CYCLES REMY BRAEM, 14, rue Sébastopol, Roubaix. Pneus Continental et Michelin. 1019

Cyclisme

LA COURSE PARIS-BRUXELLES. — Bruxelles, 4 juin (*Par dépêche*). — La grande course Paris-Bruxelles réservée aux amateurs et disputée en deux étapes, a été gagnée par Dupont, Belge, qui est arrivé au Parc du Cinquantenaire, à 3 h. 30 m.; Malines, Belge également, est second à une minute.

POTTIER BAT CORNET. — Paris, 4 juin (*Par dépêche*). — Temps superbe et public nombreux cet après-midi, au Vélodrome Buffalo.

Course scratch. — 1er, Hourlier; 2e, Germain; 3e, Seigneur; 4e, Danjou.

Course de primes. — 1er, Hourlier; 2e, Goven; 3e, Rohmer.

Match sur 50 kilomètres, derrière entraîneurs humains. — 1er, Pottier; 2e, Cornet, à 11 tours. Temps: 1 heure 03 min. 10 sec. 4/5.

Course de 20 kilomètres, derrière motocyclettes. — 1er, Rugère; 2e, Mettling, à 150 mètres; 3e, Moran, à deux tours. Temps: 17 min. 39 sec.

Course de 30 kilomètres, derrière motocyclettes. — 1er, Rugère; 2e, Mettling, à un tour et demi; 3e, Moran, à trois tours et demi. — Temps: 25 min. 42 secondes 4/5.

ROUBAIX-AUTOMOBILE J. VLIEGHE, 48, r. des Fabricants. Tél. 604. Location d'automobiles. Stock Continental.

Hippisme

Courses à Groenendael

du lundi, 4 juin

Voici les résultats des courses qui ont eu lieu lundi, 4 juin, à deux heures, à Groenendael:

Prix de l'Eté (1.500 fr., 1.600 m.): 1er, Grisélidis (à M. van Hinsbergh); 2e, Dampierre; 3e, Manu. — Pari mutuel: Pesage, 25.00, 8.20 et 7.20. — Pelouse, 22.10, 7.30 et 6.90.

Prix du Golf (2.000 fr., 1.000 m.): 1er, Clos du Roi (à M. Brugmann); 2e, Cameline; 3e, Cristalloïde. — Pari mutuel: Pesage, 12.80, 7.70, 9.30 et 11.70. — Pelouse, 12.10, 7.40, 8.60 et 10.10.

Grand-Prix de Groenendael (6.000 fr., 1.600 m.): 1er, Francolin (à M. Adman); 2e, Palladium; 3e, Coran. — Pari mutuel: Pesage, 17.20; — Pelouse, 16.30.

Prix de Hoeylaert (2.500 fr., 1.700 m.): 1er, Cake Walk (à M. Cobb); 2e, Manège; 3e, Louvois. — Pari mutuel: Pesage, 38.00, 8.60, 7.90 et 15.60. — Pelouse, 43.70, 9.80, et 16.10.

Prix des Noisetiers (2.000 fr., 3.000 m.): 1er, Hymette (à M. E. van Hinsbergh); 2e, Sala; 3e, Inishfree.

AUJOURD'HUI, mardi, 5 juin, à deux heures et demie, courses à la Petite-Ile.

Les Meilleures **PLAQUES** sont les **JOUGLA** 1062

Courses à pied

STADE ROUBAISIEN. — Les premières épreuves du Challenge Dupont ont obtenu un bon succès, malgré quelques forfaits. Voici les résultats:

90 mètres plats: Première série: 1er, Lesne; 2e, Flipo; — Deuxième série: 1er, H. Hazebrouck; 2e, Cornélis; — Troisième série: 1er, Loucheur; 2e, Isner; — Finale: 1er, Loucheur; 2e, H. Hazebrouck; 3e, E. Lesne; 4e, Flipo; 5e, Cornélis; 6e, Isner, qui se qualifient.

— Lancement du poids: 1er, Loucheur, 8 m. 20; 2e, Flipo; 3e, Lesne; 4e, Hazebrouck; 5e, Cornélis; 6e, Isner. — Saut en longueur: 1er, Loucheur, 5 m. 35; 2e, Hazebrouck; 3e, E. Lesne; 4e, Isner; 5e, Flipo; 6e, Cornélis. — Courses de relais (1.600 m.): Première équipe: Amedno, Pierre, E. Leclercq, en 4'1"; 2e équipe: Toulier, R. Nivesse, E. Lesne; 3e équipe: D. Vernaeghe, E. Delobette, Honorez; 4e équipe: H. Dupont, R. Nivesse, H. Hazebrouck. Gagné facilement, malgré un mauvais relais.

RACING-CLUB DE ROUBAIX. — *Section scolaire.* — Mardi 5, à trois heures précises, aura lieu, rue de Beaumont, une réunion de courses à pied, qui comprendra les épreuves suivantes: 60 m. handicap; 300 mètres handicap; 800 mètres handicap; saut en hauteur, saut en longueur avec et sans élan; lancement du poids et lancement du disque. On s'inscrit jusqu'à deux heures et demie, rue de Beaumont, aujourd'hui mardi.

LE MATCH FRANCO-BELGE. — Paris, 4 juin (*Par dépêche*). — Dans un match disputé par équipes dans diverses épreuves, le Stade Français a battu le *Racing-Club de Bruxelles, par 27 points contre 43 points.*

Combats de coqs

ROUBAIX. — Voici les résultats de la partie de coqs qui a été jouée dimanche soir à six heures, chez M. Dufermont, cabaretier. Il s'agissait d'un 2 de 3 pour 26 fr., contre *Les deux Amis* de Lys-lez-Lannoy. Ces derniers ont gagné la première paire et perdu la troisième. La deuxième paire n'a pas décidé. En conséquence, partie nulle.

— Les amateurs étaient très nombreux, dimanche après-midi, chez M. Florimond, cabaretier, angle de la rue d'Inkermann et de la place du Trichon, pour prendre part au concours de coqs qui avait lieu à l'occasion des fêtes de la Pentecôte. Les sociétés suivantes y ont pris part: le Bon Vivant, l'Abondance, Léon Bernard, la Société du Maréchal, le Joueur de Leers, la Société du Fresnoy, le Petit Cochon Rouge, Mesquette de Leers, les Sans-Crête, les Deux de Mouvaux, l'Invincible, l'Inconnu, le Cochon Rouge, Seynaeve de Leers-Nord. Voici les noms des vainqueurs: l'Abondance, le Bon Vivant, Léon Bernard, les Sans-Crête, les Deux de Mouvaux, l'Invincible, l'Inconnu.

— Voici les résultats de l'intéressante partie de coqs qui a été jouée jeudi soir à six heures et demie, chez M. Florimond, cabaretier, angle de la rue d'Inkermann et de la Place du Trichon. Il s'agissait d'un 3 de 5 pour 100 francs contre la Société de l'Abondance de la rue du Mouvaux. Malgré l'arrière-saison, les amateurs étaient nombreux à ce combat de coqs qui a été excessivement animé. La société Florimond a gagné les 2e et 3e paires, et perdu les 1re, 4e, 5e et 6e paires.

Tir

ROUBAIX. — La société de tir à la grande arbalète « Kléber » dont le siège est établi chez M. Leman, rue de Lannoy, 63, a tenu son assemblée, dimanche soir, au cours de laquelle les prix ont été joués et attribués comme suit: 1er prix, M. Alsberghe, 52 points; 2e, M. Mullier père, 46 p.; 3e, M. Desmettre, 44 p.; 4e, M. Peau, 40 p.; 5e, M. Martin, 38 p. Bas nombre: M. Vanasbrouck, 8 points. Les membres du Comité ont décidé de donner un tir de mises, au cadran, dimanche 10 juin, à 6 heures du soir. La mise sera de 1 fr. par tireur.

BIEN PROTÉGÉE

Toutes les femmes jeunes ou d'un âge avancé seront bien protégées contre les nombreuses maladies qui frappent si durement le sexe faible, si elles ont adopté l'usage des Pilules Pink. Les Pilules Pink semblent avoir été créées spécialement pour les femmes tellement leur action est bien appropriée aux faiblesses de leur tempérament. Elles leur donnent du sang, et les femmes ont généralement le sang pauvre et sont souvent sujettes à de grandes pertes de sang, à des hémorragies. Elles leur donnent de l'appétit. Or, il n'y a rien de capricieux comme l'appétit d'une femme. La moindre malaise a immédiatement une influence sur l'appétit de la femme, elle ne se nourrit plus normalement et ses malaises augmentent. Les Pilules Pink font bien digérer la nourriture. Elles tonifient le système nerveux, et le système nerveux de la femme est comme une sensitive, tout l'impressionne. La femme étant plutôt faible (on a appelé le sexe féminin, « le sexe faible »), demande beaucoup à ses nerfs, et son système nerveux a toujours besoin d'être soutenu.

Monsieur Flambard, instituteur à Thaon (Calvados), écrit:

« Ma femme a fait usage des Pilules Pink et en a été très satisfaite. Il y a environ trois ans après avoir eu son premier enfant, ma femme devint excessivement faible. Elle n'avait aucun appétit, et se plaignait continuellement. On lui ordonna un régime fortifiant, œufs, lait, viande crue. Malgré cela ma femme n'allait pas mieux, elle avait des névralgies cérébrales et des douleurs continuelles dans toutes les parties du corps. Elle a voulu alors prendre les Pilules Pink dont on lui avait parlé bien souvent. Elle en ressentit tout de suite les bons effets. Son appétit revint, ses forces aussi et les névralgies disparurent comme par enchantement. »

Monsieur Viel, 5, rue Fontaine-au-Roi, Paris, s'exprime ainsi:

« Permettez à d'heureux parents de vous adresser toutes leurs félicitations pour vos merveilleuses Pilules Pink. Nous étions désolés de la mauvaise santé de notre fillette âgée de neuf ans. Sa faiblesse, sa pâleur nous causaient le plus grand chagrin et nous étions désespérés parce que les médicaments qui réussissaient aux autres enfants ne faisaient rien pour elle. Une de mes belles-sœurs a pris les Pilules Pink et s'en est très bien trouvée. Nous voyant si inquiets au sujet de la santé de notre fille, elle nous a suggéré de lui faire prendre les Pilules Pink à la dose appropriée aux enfants. Les Pilules Pink ont fait du bien tout de suite à notre fillette. Elle a tout de suite repris de belles couleurs, son appétit est devenu très bon, elle a beaucoup mieux dormi. L'enfant s'est bientôt sentie forte, elle était toute gaie et partait à l'école avec plaisir. Nous avons continué à lui faire prendre les Pilules Pink pendant quelque temps et notre enfant est maintenant en parfaite santé. »

Les Pilules Pink sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, les névralgies, les douleurs rhumatismales, la neurasthénie.

Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt Pharmacie Gablin, 23, rue Ballu, Paris. Fr. 3.50 la boîte, fr. 17.50 les 6 boîtes, franco. 4292d

REVUE FINANCIERE

Le ministre des Finances ne nous l'a pas dissimulé; il y a un ver dans le budget, un ver qui chaque année devient plus grand. Ce ver s'appelle déficit. Il est énorme. Les ressources à attendre de l'impôt sur le revenu arriveront à peine à combler ce déficit. Il faudra donc trouver autre chose. Quoi! Quoi!! La rente Française en est émue et dans cet accord unanime de hausse qui fait s'épanouir les valeurs, même celles qui devraient être le plus en appréhension, la vieille rente a perdu sa vaillance, elle reste à 98.70. Notoirement d'ailleurs les capitaux s'expatrient, ils vont à l'étranger chercher quelque sécurité. Mais la sécurité, même à l'étranger, existe-t-elle? Et l'abominable attentat de Madrid n'indique-t-il pas combien l'action directe, même la plus inepte, s'anime partout d'une force destructive.

Les réalisations se poursuivent dans le compartiment des actions et obligations de nos grands Chemins et leur mouvement rétrograde s'est accentué à la suite de la faiblesse de notre 3 %. La spéculation appréhende d'ailleurs le vote, par la nouvelle Chambre, des projets de lois onéreux présentés à la dernière législature. Il ne faut pas néanmoins exagérer ces craintes.

Les valeurs de traction qui, durant les premiers jours de la semaine, avaient fait preuve de dispositions satisfaisantes ont eu fur de compte payé leur tribut à la lourdeur presque générale du marché. C'est ainsi que la Thomson a été ramenée à 778. L'action Omnibus, sur laquelle la spéculation s'exerce toujours très activement revient à 1017. On paraît toujours cependant augurer favorablement des négociations engagées entre les Compagnies de transports et la Ville. Les voitures à Paris sont tenues à 245 fr. Toutes les innovations ou transformations qui se traduisent par une plus grande rapidité des transports ont pour résultat de détourner une partie de la clientèle de la Compagnie des voitures à Paris.

Les valeurs du Suez continuent à partager avec les fonds d'Etats étrangers la faveur des capitaux de placement. L'assemblée générale annuelle est convoquée pour le 12 juin et, il y sera proposé les mêmes répartitions que pour l'exercice précédent.

La Compagnie parisienne du Gaz s'alourdit de nouveau à 348. Nous continuons à penser que la solution la plus favorable qui puisse être envisagée c'est la prolongation provisoire du régime actuel.

Le Taxamètre finit à 300 francs en hausse sensible. Après Londres où l'installation du « Taxamètre Anglais » promet un grand succès, nous apprenons que d'autres grandes capitales d'Europe demandent à être pourvues de l'appareil. D'un autre côté, la Compagnie Française des Automobiles de place dont les parts de fondateur sont recherchées à 350 francs, après s'être grandement intéressée à sa filiale « The Général motor Cab » dont les actions font déjà 1/8 de prime à Londres, se préoccupe, conjointement avec le Taxamètre Français, d'établir et propager son industrie dans plusieurs grandes villes étrangères. C'est certainement dans cet ordre d'idées que peuvent se faire actuellement les placements les plus avantageux et nous fournissons à toute demande les renseignements les plus détaillés à ce sujet.

... Lautemann, 14, place Vendôme, Paris.

FLORIDIA

NOUVEAU REMÈDE VÉGÉTAL de la **GRAVELLE, CALCULS, GOUTTE, RHUMATISME, COLIQUES HÉPATIQUES, NÉPHRÉTIQUES, ARTHRITISME, DOULEURS des REINS, MALADIES du FOIE, de la VESSIE, de la PROSTATE, des DYSPEPSIES.** Résultats brillants et certifiés.

Le flacon 4 fr., le grand flacon 7 fr. Bruxelles: Laboratoire Dosi, rue du Greffe, 44. — Mouscron: Ph. Eugène Fonder. 1047

LES GLAIRES, LA BILE

TOUTES LES

IMPURETÉS DU CORPS

sont expulsées sans douleur, ni changement de régime, par le *véritable THÉ DES MILLE-FLEURS anti-glaireux, préparé à*

HERBORISTERIE BARBRY

PAR

G. Gambier, Pharmacien

11, Rue du Bois, 11, ROUBAIX

Prix de la boîte: 0,60; 3 boîtes, 1,45; 6 boîtes, 2,75. *Se méfier des nombreuses imitations et contrefaçons. Même maison, demandez L'Incomparable.* Dépuratif Excellent contre tous les vices du sang.

Pour **SACS** et **SERVIETTES ÉCOLIERS**, adressez-vous directement à la **Fabrique SOYEZ Père, Lille.** 823-6

VIN ROUGE Côtes Marin, le litre 0,30 c. Epicerie **POTIN**, 2, rue Neuve, Roubaix. 654

ETAT-CIVIL

Canton de Roubaix

ROUBAIX. — Déclarations de naissances du lundi 4 juin. — Suzanne Beck, rue St-Apolline, 21. — Gustave Steenput, rue du Blanchemaille. — Camille Vermeire, rue de la Bourse, 38. — Jean Vandenbrande, rue du Blanchemaille.

Mariages. — Augustin Dupont, rentreur, rue Roorei, 24, et Henriette Allegaert, sans profession, rue des Filatures, 65. — [illegible], rue du Bihaus, 60, et Jeanne Ledru, débiteuse, à Tourcoing. — Ferdinand Dumablon, rattacheur, rue Bellin, 72, et Marie Pottier, soigneuse, rue d'Iéna, 16. — Cyrille Terryman, teinturier, rue de Lannoy, 46, et Sabine Sonpers, couturière, rue Cuvier, 34. — J.-B. Bogaghe, employé de commerce, rue Labruyère, 67, et Hortense Helbig, piqûrière, rue Labruyère, 65. — Victor Leemans, mécanicien, rue d'Arcole, cité St-Léon, 12, et Marie Commelinck, tisserande, rue de la Lys, 17. — Augustin Bartholomeus, rattacheur, rue de la Balance, 10, et Germaine Verstraete, rue Roorei, 19. — J.-B. Bonte, journalier, rue Pierre-de-Roubaix, 40, et Aline Letellier, journalière, rue Pierre-de-Roubaix. — Joseph Eeckhout, menuisier, rue St-Honoré, 2, et Julia Béghin, bobineuse, rue Turgot, 28. — Albert Deschamps, dresseur de chaînes, rue des Charpentiers, 26, et Julienne Pesseutier, piqûrière, rue des Parvenus, 77. — Jules Councello, tisserand, à Wattrelos, et Zélia Dewaghter, soigneuse, rue

---

FEUILLETON DU JOURNAL DE ROUBAIX — N° 112.

LA POCHARDE..!!

Par JULES MARY

TROISIÈME PARTIE

L'HOMME DU PRIEURÉ

I. — *(suite)*

— Je ne l'oublierai pas, monsieur Berthelin, dit le comte.

Puis, après une hésitation que Berthelin remarqua et qui lui parut singulière, Thiellay demanda tout à coup:

— Vous avez reçu tout à l'heure une visite?...

— Non...

— J'ai rencontré, sur l'avenue qui conduit au Clos, un homme qui s'est informé auprès de moi s'il ne se trompait pas de route.

— Je n'ai vu personne.

— Cette visite était donc destinée à l'une des jeunes filles?

— Je ne le pense pas. Je ne les ai pas quittées depuis ce matin et je puis vous affirmer qu'elles n'ont reçu personne.

— L'homme viendra plus tard, assurément.

Et passant la main sur son front:

— Si vous le connaissez, vous me direz ce qu'il est... promettez-le moi.

— Vous avez donc grand intérêt?...

— Oui, oui, fit le comte d'une voix troublée par l'émotion qu'il cachait.

— Je vous le promets.

Berthelin quitta le comte.

— Je vais vous envoyer Louise, dit-il.

Cinq minutes après, Louise se trouvait en présence de M. du Thiellay. Elle ne le connaissait pas. Elle ne se rappelait pas l'avoir jamais vu, mais Berthelin, tout à l'heure, lorsqu'il l'avait avertie, lui avait dit en l'embrassant:

— C'est le père de ton Urbain, ma pauvre chérie... Du courage...

Elle était venue, déjà défaillante.

Comme elle était jolie, dans son trouble!... Le comte l'admirait, ému... Oui, il comprenait, en la regardant, que son fils avait dû se trouver faible devant elle. Grande, mince, flexible comme un roseau, elle était le portrait de la Charlotte d'autrefois, du beau lys sans tache qui fleurissait derrière les clématites et les glycines, avant que les fours à plâtre de Langerôme n'eussent empoisonné la jolie maison.

Et le comte lui dit très doucement, en lui tendant les mains:

— Mon enfant, ne voyez en moi qu'un père.

Il la fit asseoir auprès de lui, sur un canapé.

Il lui prit les mains; ces mains tremblaient violemment.

— Remettez-vous, mon enfant, dit-il avec la même bonté.

Elle essaya de sourire, mais ce furent des larmes qui vinrent à ses yeux.

— Mon fils m'a tout dit.

Elle baissa les yeux et rougit. Les larmes sortirent tout à fait.

— Il m'a dit combien il vous aimait... ce que vous aviez deviné bien certainement, et il m'a dit encore, sans pourtant qu'il en reçût l'aveu de vous-même, que vous l'aimiez également... Est-ce vrai?

— Il a dit vrai, monsieur... je l'aime.

Elle ajouta, les yeux fermés, en extase:

— Je l'aime de toutes mes forces, pour toujours, pour toujours!...

— Eh bien, voilà pourquoi je suis venu, mon enfant, car cet amour-là est un malheur pour vous deux, un grand malheur, et il ne faut plus que vous vous aimiez.

— Ce n'est plus possible.

— Du moins il faut faire appel à toute votre énergie et vous dire que cet amour doit s'effacer de votre cœur, puisque, vous devez le comprendre, vous ne pouvez être la femme de mon fils.

— Je sais que je ne puis être sa femme. Mais ce n'est pas ma faute si je l'aime, et je l'aimerai toujours...

— On dit cela, vous êtes si jeune! puis on oublie.

Elle releva sur lui ses grands yeux tristes et étrangement sérieux.

— Non, monsieur, on n'oublie pas.

Il fut impressionné.

— Vous le voyez, mon enfant, je ne suis pas venu ici en ennemi... Je voudrais, au contraire, après avoir causé avec vous sérieusement, vous laisser de moi un affectueux souvenir, car si je suis obligé de mettre des obstacles à votre amour, je ne le fais que parce que la raison m'y contraint. Ai-je besoin de vous le demander à vous-même, mon enfant, et ne devinez-vous pas quelles allusions je veux faire?

— Hélas!

— Croyez que je vous plains de tout mon cœur. Je ne vous rends pas responsable du passé de votre mère dont tout le poids retombe sur vous, mais la destinée vous condamne à supporter ce qui fut la faute d'une autre. Ce serait briser la vie, l'avenir de mon fils que de lui faire partager ce terrible héritage. Il vous aime tant qu'il n'hésiterait pas, lui, je ne veux pas vous le cacher; mais nous autres, le père et la mère, nous devons raisonner et envisager plus froidement les élans du cœur, car nous avons la responsabilité de l'honneur de nos enfants.

Elle ne répondit rien.

Elle savait bien qu'il avait raison.

— Je sais, mon enfant, que je vous parle un langage de convention, qui tombera sur votre amour péniblement... je vous en demande pardon... Je n'ai pas tout dit, pourtant.

— Qu'allez-vous trouver encore pour me faire souffrir?

— Je vais vous faire souffrir, en effet.

Il lui prit les mains et les serra tendrement.

— Une rupture est donc nécessaire entre vous et mon fils... Il faut que vous ne vous voyiez plus. Et comme je ne crois pas que mon Urbain aura le courage de cette rupture, comme je suis persuadé, au contraire, qu'il enfreindra mes ordres, il faut que cette douloureuse résolution vienne de vous...

— Et moi, avez-vous jugé que j'aurais ce courage?

— Oui, si vous aimez *Urbain réellement*, si vous ne l'aimez pas seulement pour vous, mais si vous l'aimez surtout pour lui.

Louise pleurait doucement. Elle avait retiré ses mains que le comte retenait et ses doigts mignons essayaient de cacher ses yeux d'où coulaient d'intarissables larmes. Le comte n'osait plus lui parler, devant cette douleur si vraie.

Au bout d'un long silence, elle parut se calmer:

— Que voulez-vous que je fasse?

— Vous reverrez Urbain...

— Ah!

— Oui, vous le reverrez une fois... une seule fois... vous essayerez de lui faire entendre raison, comme je viens de le tenter avec vous, et s'il ne se rend pas à tous vos arguments, vous lui direz que vous ne l'aimez plus...

Elle eut un geste de confiance et d'orgueil.

— Il ne me croira pas... pas plus que je ne le croirais moi-même s'il venait à me dire qu'il ne m'aime plus!

— Du moins, vous ferez cette tentative?

— Je vous le promets.

Lorsque le comte sortit, il aperçut tout à coup, sortant du bois par une des avenues, l'homme rencontré tout à l'heure sur la route.

L'inconnu se dirigeait vers le Clos des Noyers.

Il ne vit pas Thiellay, auprès duquel il passa pourtant. Et Thiellay, pour la seconde fois, frappé par cette apparition, le regarda longuement et le vit disparaître chez Berthelin.

Les yeux du comte s'étaient troublés.

— Est-ce lui? Est-ce lui?

Au lieu de regagner Fénestrel, il resta aux environs du Clos des Noyers.

— Puisqu'il est entré au Clos, Berthelin me renseignera...

Et il attendit.

Le brouillard s'était dissipé peu à peu, mais la campagne était triste et le ciel obscurci par des nuages. De temps en temps une petite pluie fine tombait. Elle cessait bientôt pour recommencer ensuite. Enfin, les nuages crevèrent.

Thiellay, insensible, ne quitta pas la bordure du parc.

II

LE BANQUIER NOES

L'étranger ne resta pas longtemps au Clos des Noyers; il en sortit un quart d'heure après. Il avait l'air très animé; ses yeux brillaient étrangement, et lorsqu'il passa, sans l'apercevoir, devant Thiellay caché sous bois, il proférait des paroles, où le comte crut deviner une sorte de colère et de désespoir.

— Non, non, je ne me tiens pas pour battu... Un jour ou l'autre... bientôt... je la veux... À moi, à moi... oui, à moi...

Il prit le chemin qui traversait les taillis et Thiellay le perdit de vue.

Berthelin, au même moment, traversait la cour et se dirigeait vers la ferme.

Thiellay sortit de sa cachette et le rejoignit.

Etonné de le revoir, alors qu'il l'avait quitté quelques minutes auparavant, Berthelin s'arrêta.

— Vous, monsieur? Qu'est-ce donc?... Vous paraissez tout ému...

Et tout à coup, comprenant:

— Ah! vous voulez savoir... l'homme de tout à l'heure, n'est-ce pas?

— Oui.

(à suivre).